



'Hanoucca



➤ Hanouccah



1. Que signifie le mot Hanouccah :

- a. inauguration
- b. miracle
- c. anticonstitutionnellement
- d. lumières

2. A quelle date fête-t-on Hanouccah :

- a. 1^{er} Tichri
- b. 25 kislew
- c. 25 kiscouch

Les protagonistes

3. Hanouccah célèbre un miracle suite à un long combat opposant :

- a. Maccabés et Lagides
- b. Maccabés et Séleucides
- c. Maccabés et Hasmonéens
- d. Les Horaces et les Curiaces

4. Qui étaient les Séleucides ?

- a. Des Hasmonéens descendant de Nabuchodonosor
- b. Des Perses Achéménides
- c. Des grecs successeurs d'Alexandre le Grand

5. Qui étaient les Maccabés ?

- a. Des juifs héliénisés en lutte contre le pouvoir exorbitant des religieux
- b. Des grecs judaïsés en lutte contre l'absence de pouvoir des religieux
- c. des juifs révoltés contre le pouvoir des grecs héliénisés.
- d. des juifs révoltés contre le pouvoir exorbitant de Mattatias

6. Comment s'appelle le chef des macchabés ?

- a. Judas le marteau
- b. Jonathan le rusé
- c. Simon le bouillonnant
- d. Mac' Abbée

7. Quel est le nom de la dynastie issue de Judas Maccabé et son père Matattias ?

- a. Les Maccabés
- b. Les Hasmonéens
- c. Les Malthusiens
- d. Les Salomonides

8. Qui gouverne alors la judée ?

- a. Phil spector II
- b. Antiochos IV Epiphane (le secourable)
- c. Philippe II de Macédoine
- d. Ptolémé VI Philometor

La révolte

9. l'élément déclencheur de la révolte

9.1. Les grecs auraient exigé des juifs

- a. qu'ils mangent du porc en public
- b. qu'ils fassent entrer un porc dans le temple
- c. qu'ils sacrifient un porc le shabbath

9.2 Comment réagit Mattatias

- a. un peu soupe au lait, il souflète l'envoyé du Roi
- b. Il envoie une dépêche à celui-ci, la fameuse dépêche d'Ems
- c. pas conciliant, il poignarde l'envoyé du roi

9.3 Antiochos IV épiphane (le secourable) devient ensuite Antiochos Epimane.

Quelle en est la signification ?

- a.L'insensé
- b.Le vilain
- c.Le moche

10. Combien de temps a duré la révolte ?

- a.Trois mois
- b.Trois ans et trois mois
- c .Trois ans
- d. vingt ans

11 .L'histoire se finit au temple de Jérusalem, S'agit-il :

- a. du premier
- b. du deuxième
- c. ou du troisième

L'histoire

12.Qui a gagné à l'issue de la révolte ?

- a. le pouvoir séleucide
- b Le maccaby boys
- c..Zero – Zero balle au centre

13. Pourtant les Seleucides disposaient d'une arme technologique

- a. Un iphone 6
- b. des propulseurs de javelots à double levier
- c. des animaux énormes

14. Qu'appelle-t-on le miracle de Hanoucca

- a. l'huile ordinaire s'est transformée en huile sainte (pour allumer
- b. Le peu d'huile sainte restant a brûlé le temps nécessaire pour en refaire
- c. L'huile sainte en quantité limité s'est multipliée autant que nécessaire

15. Quand a eu lieu le premier Hanoucca ?

- a. L'année de la reconquête du temple (-165)
- b. L'année suivant la reconquête du temple (-164)
- c. L'année de la destruction du temple (70 ap JC)

16.Combien de livres racontent cette histoire ?

- a. III livres écrits en hébreu
- b. III livres en Araméen
- c. IV livres écrits en hébreu
- d.IV livres écrits en grec

17..Quel est le premier personnage mentionné dans les livres des Maccabés :

- a.Judas Macchabée
- b.Alexandre le Grand
- b.Philippe de Macédoine
- c.Darius de Perse

18. Bonus : Macron est cité dans le livre de Maccabés ?

Vrai ou Faux

Repère chronologiques

-330 Alexandre le Grand est vainqueur de Darius III, dernier roi Perse Achéménide à la bataille de Gaugameles

-323 Mort à 32 ans **d'Alexandre le Grand**. Son empire s'étend jusqu'à l'Egypte au Sud, et jusqu'à l'Indus à l'Est. Ses successeurs les diadoques, Seleucides et Lagides s'affrontent durant les guerres de Syrie jusqu'en -168

217 Le Séleucide **Antiochos III Méga (223-187) conquiert la Judée** contre le Lagide Ptolémée V. Il est assez bienveillant pour les Juifs. Il meurt en -187 au cours d'un pillage de temple dans le sud de l'Iran actuel.

- **175** Son fils **Seleucor IV philopator au pouvoir est assassiné par Héliodore**, un ministre qu'il avait envoyé piller le temple de Jérusalem. Héliodore est lui-même assassiné par Antiochos IV, frère de Seleucor IV.

Antiochos IV Epiphane, roi. Début de persécutions de Juifs. Affrontements entre les partisans des grecs (Jason, Menelas) et les partisans d'un judaïsme non héliénisé (Onias III)

- **167** : **Appelles**, un envoyé du roi, inaugure un autel à Modiin Le prêtre **Matathias** reçoit l'ordre d'y faire un sacrifice. Il refuse et **tue Appelles** ainsi qu'un juif qui s'avancait pour faire le sacrifice. Matathias s'enfuit ensuite et débute la révolte avec ses fils.

☞ **Décembre 164 av J.-C**, après plusieurs batailles, Jonathan, un fils de Matathias parvient à s'emparer de Jérusalem et rétablit le culte juif interrompu depuis trois ans. (Histoire de **Hanouccah**).

163 av. J.-C. Jonathan (frère de Juda Macchabée) est nommé grand-prêtre. C'est le premier depuis quatre ans. Il décède en -143.

-142 : Le dernier fils, **Simon, négocie le départ des dernières troupes séleucides de Jérusalem**

Un traité est signé et l'indépendance politique de la Judée reconnue.

-134 : **Simon est assassiné** avec ses deux fils, lors d'un banquet à Jéricho sur l'instigation du Lagide Ptolémée.

-104 : **L'État hasmonéen, devient un royaume** lorsque Aristobule I^{er} (qui tuera sa mère et son frère), fils de Jean Hyrcan 1^{er}, se proclame *basileus*¹

Le dernier roi hasmonéen, Antigone II Mattathiah meurt la tête tranchée dans Antioche, sur ordre de Antoine, en 37 av. JC. Ce chatiment pour la première fois appliqué à un roi par les romains marque la disparition du royaume hasmonéen moribond .

¹ Signifie 'roi' en grec ancien. Il désignait les empereurs romains pour les Grecs. C'est aussi le titre des empereurs byzantins. Le mot est à l'origine du terme basilique, « portique royal »

Découpage du récit du livre I des Maccabées (titres des chapitres)

Chapitre I : Alexandre le Grand – Hellénisation - Antiochus contre Ptolémée - Pillage de Jérusalem - Deuxième pillage et occupation, (à la suite d'une révolte ?) - Idolâtrie obligatoire - Le 25 Kislev

Chapitre II : La famille des Maccabim - La famille des Maccabim - Au maquis - Se défendre Shabbat ? - Autorisation de se battre Shabbat - La révolte gagne du terrain - Discours d'adieu et mort de Mathathias

Chapitre III : Judas Machabée - Victoire contre les hellénisants - Victoire spectaculaire de Beit Horon - Antiochus furieux lève des impôts - Campagne de Perse - Une armée avec des éléphants contre les juifs - Prières avant le combat

Chapitre IV : Spectaculaire victoire d'Emmaüs - Nouvelle armée grecque, nouvelle victoire juive - Prise et purification de Jérusalem – Hanouka - Fortification de Jérusalem

Chapitre V : Guerre contre Edom - Guerre contre Amon - Guerre contre Galaad, Judas au secours des juifs de la périphérie - Les victoires éclaires de Judas Maccabée - Défaite juive - Suite des victoires de Judas Maccabée

Chapitre VI : Échec d'Antiochus en Perse - L'annonce de la victoire des juifs le tue de tristesse – Guerre civile à Jérusalem autour de la citadelle - Les hellénisants appellent le fils d'Antiochus au secours – Énorme armée grecque contre Judas - Les éléphants - Eléazar sous l'éléphant du roi - Retraite des juifs et siège de Jérusalem - Le respect de la Shmita cause de la défaite - Les juifs sauvés par une guerre de succession grecque - Traité de paix avec les juifs

Chapitre VII : Prise de pouvoir à Antioche par Démétrius - Certains Cohanim contre les Maccabées - Nouvelle guerre civile juive - L'armée de Nicanor contre Judas Maccabée

Chapitre VIII : Description de la montée en puissance de Rome - Alliance des juifs avec les romains

Chapitre IX : Nouvelle armée grecque contre Judas - Les juifs désertent - Judas Maccabée attaque quand même et se fait tuer - Les juifs hellénisés reprennent le pouvoir - Jonathan, frère de Judas reprend la lutte - Jean petit frère de Judas Maccabée tué - Combats le Shabbat - Les grecs tiennent les villes de Judée - Nouvelle guerre civile - Jonathan passe alliance avec les grecs contre les "impies"

Chapitre X : Guerre civile grecque, Jonathan prend parti et lève une armée - Jonathan fait reconstruire Jérusalem - Jonathan nommé **Cohen** Gadol par les Grecs - Proposition de paix par l'autre camp grec - Refus des juifs et choix du camp d'Alexandre - Alliance entre les Séleucides (Syrie) et les Ptolémée (Égypte) - Jonathan devient leur vassal - Nouvelle guerre civile grecque, Jonathan pris à parti - Jonathan reprend les armes et gagne en puissance

Chapitre XI : Guerre entre les Ptolémées et les Séleucides - Jonathan devient vassal des Ptolémées - Défaite d'Alexandre et triomphe de Ptolémée - Jonathan cherche à chasser les grecs de Jérusalem - Jonathan change de camps et gagne en indépendance - Les terribles mercenaires juifs - Guerre civile grecque - Jonathan change de camps - Jonathan se lance dans une guerre d'indépendance et de conquêtes - Défaite de Jonathan - A nouveau la victoire

Chapitre XII : Alliance de Jonathan avec Rome et Sparte - Guerre et victoire contre les Grecs de Syrie - Fortification de la Judée - Ruse des grecs et mort de Jonathan

Chapitre XIII : Simon, frère de Jonathan et Judas, reprend le flambeau et mobilise - Détail sur la capture et la mort de Jonathan - Négociations de paix avec la Syrie - Indépendance d'Israël - Prise, enfin, de la citadelle de Jérusalem

Chapitre XIV : Guerre des Perses contre les Grecs de Syrie - Le règne de Simon - Les alliances avec Sparte et Rome - Le peuple juif reconnaissant envers Simon - constitution de la monarchie Asmonéenne

Chapitre XV : Alliance avec Antiochus désirant reprendre le contrôle de la Syrie - Guerre civile grecque - Les romains protègent les juifs - Les Grecs reprochent leurs conquêtes aux juifs

Chapitre XVI : Les fils de Simon : Jean et Judas - Guerre pour affermir les conquêtes juives - Guerre civile juive entre **Cohanim** et assassinat de Simon Maccabée - Jean échappe au complot et régnera à son tour

Chronologie

Période hellénistique

- 330; - 63 : Période hellénistique

Le dernier roi² de l'empire achéménide, Darius III Codoman (-380; -330) est battu par le macédonien **Alexandre le Grand** (-336, -323) à la bataille de Gaugamelès (appelée aussi bataille d'Arbèles) à l'Est de Mossoul, le 1^{er} octobre 330 av. J.-C. c'est la dernière défaite de Darius, après Issos et Granique, alors qu'il alignait des forces six fois plus nombreuses que le macédonien.

A la mort d'Alexandre en -323, ses successeurs (les diadoques), **Lagides** et **Séleucides** s'affrontent lors des guerres de Syrie. Alexandre n'avait pour sa part pas organisé sa succession. Interrogé à ce sujet, il avait répondu que l'empire irait *au plus fort*. L'un des diadoques, Antigonos le Borgne est éliminé lors de la bataille d'Ipsos en Phrygie (- 301) par les deux autres, Seleucos le Séleucide et Ptolémée le Lagide et ces derniers vont désormais s'affronter. Ptolémée veut contrôler la (grande) Syrie pour s'assurer un glacis protecteur, mais aussi les ressources en bois du Liban. Pour Seleucos, la Syrie est le cœur de son domaine, entre ses possessions iraniennes et la fenêtre maritime méditerranéenne.

Les **guerres de Syrie** sont les six conflits opposant les Lagides aux Séleucides et visant à dominer la Coelé-Syrie, la Syrie creuse (ou Syrie intérieure par opposition à la Syrie littorale ou la Phénicie), c'est à dire les territoires du sud de la plaine de la Bekaa jusqu'à l'Égypte : Elles durent de -274 à -168.

🦋 Les Lagides et les Séleucides

les **Lagides** (-323; - 30) descendent de Lagos, un général Macédonien, dont le fils Ptolémée I Sôtér³, *le sauveur*; est satrape d'Égypte (-323, -283) puis roi (-305). La dynastie⁴ règne sur l'Égypte jusqu'en -30. Ptolémée I est notamment connu pour avoir détourné le convoi funéraire d'Alexandre le grand qui devait le conduire de Babylone jusqu'en Macédoine.

Son fils et successeur, Ptolémée II reçoit des prêtres le titre de Pharaon (-283). Les Lagides règnent sur l'Égypte jusqu'à Cléopâtre VII, maîtresse de César et mère de Césarion.

Les **Séleucides** (-305; -64) sont issus du général Séleucos I Nikator "le vainqueur", satrape de Babylonie (-358, -281) et roi en -305.

Le dernier Séleucide, Philippe II Philoromaios "l'ami des romains" est déposé (-64) par Pompée.



-217 : Antiochos III conquiert la Judée

Les troupes de Ptolémée IV Philopator (Lagide) écrasent le Séleucide Antiochos III à la bataille de Raphia, mais ce dernier s'allie à Philippe V de Macédoine et en -201 s'empare de la Coelé-Syrie y compris Samarie (ancien royaume d'Israël) et Jérusalem (Judée) .



Antiochos III Le Grand

(-223 ; -187)

En **-198**, le roi Séleucide Antiochos III de Syrie écrase l'Égyptien Lagide Ptolémée V (ou plutôt ses ministres car le roi n'a que cinq ans) à la **bataille de Panion** qui scelle l'issue de la cinquième guerre de Syrie (- 200;

² Darius III a été assassiné par Nabarzane et le satrape Bessos qui se proclame empereur sous le nom d'Artaxersès V. Lui-même capturé par Alexandre, il est livré à un frère de Darius, qui le fait périr dans les pires tourments.

³ Soter signifie le Sauveur. Surnom qui lui a été donné par les Rhodiens auxquels il porte secours en -305.

⁴ Le premier à porter le titre de pharaon sera Ptolémée II, couronné par les prêtres égyptiens.

-195). C'est sa revanche suite à la défaite de Raphia⁵ en -217 . Antiochos III, grand conquérant, atteint l'Inde, comme Alexandre le Grand.

Antiochos annexe la Judée à ses territoires, et tente de remplacer le Judaïsme par l'Hellénisme. Mais la Palestine sort épuisée des guerres de Syrie. Antiochos participe à la reconstruction du pays et se montre plus généreux avec les villes ou pays qui se sont ralliés rapidement.

À Jérusalem, il décrète une contribution royale pour la rénovation du Temple. Selon l'historien Flavius Josèphe, Antiochos accorde aux Juifs une charte définissant le statut théocratique de la nation juive. Il confirme la validité de la Loi pour les Juifs, exempte le Sénat (*gérousia*), les prêtres et le personnel du temple de la capitation, de l'impôt coronaire⁶ et de l'impôt sur le sel.

Pour faciliter le repeuplement de la ville, il exempte ou allège les impôts des habitants et fait libérer ceux qui ont été réduits en esclavage avec restitution de leurs biens.

La suite est moins heureuse pour lui. Débarquant en Grèce pour affronter les Romains, il est défait par les légions aux Thermophyles (-191), puis en Asie mineure à la bataille de Magnésie du Sipyle (- 189), à quarante kilomètre d'Izmir. La défaite de ses 72 000 soldats contre les 30 000 Romains du consul Scipion l'Asiatique clôt la guerre Anchiotique. Le traité d'Apamé-kibotos (-188) lui ôte ses conquêtes d'Asie mineure, et ses éléphants de guerre un an avant sa mort peu glorieuse, en plein pillage du temple d'Elymaïde.

-167 : Soulèvement des Maccabées

Séleucos IV 'Philopator' , qui aime son père ' (- 187; - 175) , fils et successeur d'Antiochos III envoie son ministre **Héliodore** à Jérusalem en - 176 afin de s'emparer du trésor du Temple.

Au retour de cette mission, Héliodore assassine Séleucos. Il est plausible que le ministre ait trouvé assez de richesses pour suborner une partie de l'armée. Antiochos, le frère de Séleucos IV , reprend la situation en main à son retour de Rome et après avoir tué Héliodore, monte sur le trône, sous le nom d'**Antiochos IV Épiphanes** (l'illustre).

Cependant, les tensions avec les Romains se multiplient et Antiochos IV ne renouvelle pas la charte accordée aux Juifs par son père Antiochos III.

Antiochos IV destitue en -175 le grand prêtre (fonction autant religieuse que politique) **Onias III** au profit de son frère **Jason**.

L'accord avec Antiochos IV prévoit qu'en retour **Jason** peut transformer Jérusalem en une cité grecque, une *polis* qui est renommée *Antioche de Jérusalem*. Un gymnase est même créé au pied du mont dû Temple. En échange Jason doit lever de nouveaux impôts au profit d'Antiochos.

Mais le règne de Jason ne dure pas longtemps, car sa charge lui est enlevée pour la confier à un autre intrigant, qui plus est parent, **Menélas**.

Ce dernier fait assassiner le prédécesseur de Jason, Onias III en -172. Mais Jason, privé de son poste et croyant Antiochos IV mort en Égypte a levé une armée de 1 000 hommes afin d'attaquer Jérusalem et reprendre son poste.

A son retour Antiochos le renvoie pour réinstaller Ménélas, ouvrant une ère de guerre civile entre les fractions hellénisantes du judaïsme.

Selon le deuxième livre des Maccabées (5 :11),

“ Quand le roi apprit les événements, il en conclut que la Judée s'était soulevée . Il leva le camp et revint d'Égypte. Avec la furie d'une bête fauve, il reprit la ville, la traitant comme un

⁵ Actuelle Rafah dans la bande de Gaza, à la frontière de l'Égypte.

⁶ C'est à l'origine une couronne d'or que les vaincus offrent au généraux romains vainqueurs. Par la suite, le 'don' a été transformé en impôt.

territoire ennemi conquis en temps de guerre. Il ordonna à ses soldats de tuer sans merci toute personne qu'ils rencontraient et d'égorger ceux qui se terraient dans leurs maisons. Quarante mille personnes furent tuées et un nombre similaire furent vendus comme esclaves. Non content de ses atrocités, Antiochos eut l'audace d'entrer dans le plus saint Temple du monde... De ses mains souillées, il se saisit les objets de culte sacrés et vola les cadeaux déposés là par de nombreux autres rois..."

La Judée est cependant déjà largement hellénisée puisqu'elle est gouvernée par un Sénat à la mode grecque, une Gérousia⁷. Les Juifs fréquentent le gymnase en masquant leur circoncision⁸, soit en y renonçant pour leur enfants.

Antiochos IV met en application des mesures anti-juives, consacrant le temple à Zeus après l'avoir pillé (-168), interdisant la circoncision et ordonnant que des porcs soient offerts en sacrifice. **L'Édit de persécution** interdit la Torah.

Le Livre I des Maccabées (1:44-50) dépeint ces décrets de la manière suivante :

“ Le roi envoya des lettres portées par des messagers à Jérusalem et dans les villes de Judée, ordonnant aux Juifs de se conformer aux coutumes étrangères à leur pays, de mettre un terme aux sacrifices sur les autels ainsi qu'aux repas et aux libations dans le Temple, de violer le Shabbat et les fêtes. Il leur était ordonné de souiller le Temple et les objets sacrés, de dresser des autels et des temples illicites, des tombeaux idolâtres, de sacrifier des porcs et d'autres animaux non casher, de ne pas circoncire leurs fils, d'attirer l'abomination sur leurs têtes en étant impurs de toutes les manières possibles et en profanant tout ce qui pouvait l'être. Et cela, jusqu'à en oublier la Torah et violer tous les commandements. Toute personne désobéissant à l'ordre du roi devait être mise à mort.”

En -167, **Apelles**, émissaire du roi, construit un autel à Modiin⁹ pour un dieu et ordonne au prêtre Mattathias, notable du village, de sacrifier à leur idole, selon les directives du roi.

Mattathias refuse de plier et exhorte au contraire les Juifs à ne pas abandonner leurs croyances et pratiques ancestrales.

Lorsqu'un Judéen hellénisé se déclare prêt à collaborer, Mattathias le tue et détruit l'estrade, tandis que ses fils tuent l'émissaire Apelles.

Mattathias harangue alors la foule, enjoignant les Juifs demeurés fidèles à la loi de la rejoindre dans son insurrection. Il s'enfuit ensuite dans les montagnes rejoint par d'autres rebelles.

Mattathias meurt un an après le déclenchement de la révolte. Après son décès ce sont ses fils **Judas Hamakabie** 'le marteau', puis Jonathan après la mort de Judas (-160), qui conduisent des expéditions punitives envers les non-juifs et les Juifs hellénisés.

⁷ L'assemblée nommée Gérousia, héritage de Sparte, regroupe des Gérontes, c'est à dire des hommes ayant atteint 60 ans, âge de fin de leurs obligations militaires. Les candidats sont cooptés et choisis parmi les grandes familles, élus à vie, et non tenus de rendre des comptes. La Gérousia est dirigée par deux rois.

⁸ À l'aide d'un faux prépuce. Le prépuce était pourtant caché chez certains athlètes grecs grâce à la pose d'un kynodesme - littéralement une laisse de chien - une bande de cuir le reliant à la taille mais laissant voir le reste de l'appareil reproductif masculin.

⁹ Actuellement au centre d'Israël, près de la Cisjordanie

-141 ; -37 Période hasmonéenne

Les Hasmonéens (descendants de Hasmonaï, ancêtre de Mattathias, appelés aussi les Macchabées) font appel aux Romains en -164 et profitent de l'affaiblissement du pouvoir Séleucide dont ils sont victorieux pour obtenir l'abrogation des mesures qui ont provoqué le soulèvement.

En décembre 164 av. J.-C, après plusieurs batailles, Jonathan parvient à s'emparer de Jérusalem et rétablit le culte juif interrompu depuis trois ans. (Histoire de **Hanouccah**).

163 av. J.-C. Jonathan (frère de Juda Macchabée) est nommé grand-prêtre. C'est le premier depuis quatre ans. Il décède en -143.

Son frère **Simon**, très âgé lui succède. Il obtient de son allié séleucide le roi de Syrie Démétrios II Nicator (le victorieux) l'évacuation des dernières troupes séleucides de Jérusalem en -142.

Un traité est signé et l'indépendance politique de la Judée reconnue. Simon est assassiné avec ses deux fils en -134, lors d'un banquet à Jéricho sur l'instigation du **Lagide Ptolémée**.

L'État hasmonéen, devient un royaume lorsque Aristobule I^{er} (qui tuera sa mère et son frère), fils de Jean Hyrcan 1^{er}, se proclame *basileus*¹⁰ en 104-103.

🔗 Le livre des Maccabées

“ Le I^{er} Livre des Maccabées est un ouvrage apocryphe omis dans la Bible hébraïque mais inclus dans la Septante. Bien que seules des traductions grecques nous en soient parvenues, l'ouvrage fut d'abord écrit en hébreu ou en araméen... Il donne un récit historique des événements survenus depuis l'intervention d'Antiochos IV Épiphane de Syrie (qui régna de ~ 175 à ~ 164/63) jusqu'à la mort de Simon Maccabée, grand prêtre de Jérusalem (~ 142-env. ~ 13)

...Le I^{er} Livre des Maccabées est la seule source contemporaine, si l'on excepte le récit de l'historien grec Polybe (~ 200 env.-~ 118), dont on dispose au sujet des relations entre la Judée et la Syrie pour la période qui suivit le règne d'Antiochos IV Épiphane.

De même, il constitue l'unique témoignage que l'on ait sur l'histoire des guerres civiles ... en Judée. L'absence en ce livre de la plupart des conventions rhétoriques de l'école hellénistique d'historiographie et le large usage qu'en fit l'historien juif du I^{er} siècle, Flavius Josèphe, attestent la valeur historique de l'ouvrage, qui fut compilé à partir de sources écrites, de traditions orales et de témoignages directs. L'auteur utilise différents documents officiels et une correspondance dont l'authenticité fut corroborée par d'autres témoignages.”¹¹

L'État prend l'allure d'un royaume hellénistique, avec une armée largement constituée de mercenaires, un monnayage imité des Grecs à partir de -128, une cour, des palais. Cela choque profondément les Juifs pieux qui avaient soutenu les Macchabées dans leur révolte contre les hellénistes et les Séleucides, au point que l'on assiste le plus souvent à une rupture de fait entre ceux que l'on nomme désormais les Pharisiens et les Hasmonéens.

¹⁰ Signifie 'roi' en grec ancien. Il désignait les empereurs romains pour les Grecs. C'est aussi le titre des empereurs byzantins. Le mot est à l'origine du terme basilique, « portique royal »

¹¹ André Paul, Encyclopedia universalis.

C'est aussi durant cette période que se développe une littérature fortement hellénisée, comme les livres de Judith et d'Esther, écrits sous la forme de romans hellénistiques.

Né de la révolte contre la politique d'hellénisation de Jason puis de Ménélas, le royaume hasmonéen favorise en fait l'entrée progressive du monde juif dans la culture grecque de son temps.

Malgré la présence du Temple, qui reste écrasante, toute l'organisation du pouvoir civil et militaire reste calquée sur des modèles grecs.



Le dernier roi hasmonéen, Antigone II Mattathiah meurt la tête tranchée dans Antioche, sur ordre de Antoine, en 37 av. JC. Ce chatiment pour la première fois appliqué à un roi par les romains marque la disparition du royaume hasmonéen moribond .

Extraits du livre I des Maccabées

Prise et purification de Jérusalem

36 Alors Judas et ses frères dirent : *"Voilà nos ennemis défaits ; montons maintenant purifier le temple et le reconsacrer."*

37 Toute l'armée se rassembla, et ils montèrent au mont Sion.

38 En voyant le sanctuaire désert, l'autel profané, les portes brûlées, des arbrisseaux croissant dans le parvis comme dans un bois ou sur les montagnes, et les chambres détruites,

39 ils déchirèrent leurs vêtements, se lamentèrent en grand deuil, répandirent de la cendre sur leur tête,

40 se prosternèrent le visage contre terre, et, pendant que les trompettes sonnaient en fanfare, poussèrent des cris vers le ciel.

41 Alors Judas détacha un corps de troupes pour combattre les Syriens qui étaient dans la citadelle, jusqu'à ce que les lieux saints fussent purifiés.

42 Puis il choisit des prêtres sans défauts, attachés à la loi de Dieu ;

43 et ils purifièrent le sanctuaire et transportèrent dans un lieu immonde les pierres souillées.

44 On délibéra sur ce qu'on devait faire à l'autel des holocaustes qui avait été profané,

45 et l'heureuse pensée leur vint de le détruire, de peur qu'il ne fût pour eux un opprobre après que les Gentils l'avaient souillé.

46 Ils démolirent l'autel, et en déposèrent les pierres sur la montagne du temple, dans un lieu convenable, en attendant la venue d'un prophète qui donnerait une décision à leur sujet.

47 Et ils prirent des pierres brutes, selon la loi, et construisirent un autel nouveau sur le modèle de l'ancien.

48 Ils rebâtirent le sanctuaire, ainsi que l'intérieur du temple, et ils sanctifièrent les parvis.

49 Ils confectionnèrent de nouveaux ustensiles sacrés, replacèrent dans le temple le chandelier, l'autel des parfums et la table.

50 Ils firent fumer l'encens sur l'autel, allumèrent les lampes du chandelier et elles éclairaient dans le temple.

51 Ils placèrent des pains sur la table et suspendirent les voiles.

Hanouka

52 Après avoir achevé tous les ouvrages qu'ils avaient faits, ils se levèrent de grand matin, le vingt-cinquième jour du neuvième mois — c'est le mois nommé Kislev de l'an cent quarante-huit,

53 et ils offrirent un sacrifice, selon la loi, sur le nouvel autel des holocaustes qu'ils avaient construits.

54 Dans le même mois et le même jour qu'il avait été profané par les nations, l'autel fut consacré de nouveau, au chant des psaumes, au son des harpes, des lyres et des cymbales.

55 Tout le peuple tomba sur sa face et adora et, levant les yeux vers le ciel, il bénissait Celui qui lui avait donné prospérité.

56 Ils célébrèrent la dédicace de l'autel pendant huit jours, et ils offrirent des holocaustes avec joie, et des sacrifices d'actions de grâces et de louanges.

57 Ils ornèrent la façade du temple de couronnes et d'écussons, et réparèrent les entrées du temple et les chambres, et leur mirent des portes.

58 Il y eut parmi le peuple une très grande joie, et l'opprobre infligé par les nations fut ôté.

59 Judas, d'accord avec ses frères et toute l'assemblée d'Israël, établit que les jours de la dédicace de l'autel seraient célébrés en leur temps chaque année pendant huit jours, à partir du vingt cinq Kislev, avec joie et allégresse.

Les Hasmonéens

Les **Hasmonéens** (ou **Macchabées** dans la tradition chrétienne) sont une dynastie qui parvient au pouvoir en Judée au cours de l'insurrection des Maccabées de -168 initiée par **Mattathias** fils de **Hasmonai**, d'où leur nom.

Le premier à régner avec le titre de Grand prêtre est le successeur de Judas Maccabée (lui-même fils de Mattathias, révolté contre les romains), **Jonathan** (octobre 152-142 av. J.-C.). Son successeur est Simon, son frère.

Antiochos VII en -131 s'empare de Jérusalem. Jean Hyrcan, deuxième fils de Simon, se soumet. Mais la mort inopinée du roi en -129 permet à Jean Hyrcan de reconquérir sa capitale et de restaurer l'indépendance juive de fait.

Jean Hyrcan a tout de même été obligé de reconnaître son statut de vassal du monarque séleucide en s'acquittant d'un tribut et en livrant des otages; rien n'interdisait qu'une semblable situation ne se reproduise si les Séleucides parvenaient à sortir de leur interminable querelle dynastique.

Libéré de ses engagements, Jean Hyrcan repart en campagne pour agrandir son État. Il s'empare ainsi d'une partie de la Transjordanie en -128, de l'Idumée en -125 et de la Samarie, où il détruit vers -108 le temple des Samaritains.

Pour se conformer aux instructions du Deutéronome, les Iduméens sont convertis de force au Judaïsme, ce qui est une exception dans l'histoire d'une religion réticente devant les conversions.

À sa mort, une lutte dynastique éclate entre ses deux fils : **Aristobule** règne pendant un an de -104 à -103 avec le titre de *Basileus* et conquiert la Galilée qu'il judaïse. **Alexandre Jannée**, l'autre fils de Jean Hyrcan règne de -103 à -76. Le royaume hasmonéen atteint vers -75 une étendue comparable à celle qu'aurait eue d'après la Bible le royaume de Salomon.

Après la mort d'Alexandre Jannée en -76, sa veuve **Salomé Alexandra** lui succède jusqu'en 67, à la suite de quoi les deux fils d'Alexandre Jannée, **Jean Hyrcan II** et **Aristobule II** se disputent le pouvoir. C'est sur ce fond de querelle dynastique qu'intervient Pompée, général romain, qui s'empare de Jérusalem en -63. À compter de cette date, la Judée devient un protectorat romain⁸.

Les Romains donnent à Hyrcan II le titre d'« ethnarque » et de « grand prêtre », en ayant soin de le doubler par un conseiller, **Antipater**, un Iduméen converti au Judaïsme. Le fils de celui-ci, **Hérode**, se fait reconnaître « roi des Juifs » par le Sénat romain en -40 avant notre ère. Il reconquiert le pays avec les Romains jusqu'en -37. En effet, en 40 av. J.-C., les Parthes avaient envahi la Syrie-Palestine et soutenu **Antigone II Mattathiah**, un fils d'Aristobule, comme prétendant au trône de Judée au détriment d'Hyrcan II, qu'ils avaient emmené en captivité.

Hérode règne sur la Judée après l'exécution d'Antigone II, dernier des Hasmonéens, en -37. Il meurt en -4.

Évolution de la société juive sous les Hasmonéens

Les Hasmonéens ont bâti à partir de -152 un véritable État, en profitant de la rivalité entre deux rois séleucides. Jonathan se fait ainsi accorder non seulement des titres à la cour séleucide, mais aussi la fonction de Grand-Prêtre (à laquelle il n'avait aucun droit) et d'ethnarque (c'est-à-dire chef

du peuple) des Juifs, c'est-à-dire l'unique interlocuteur du pouvoir royal. Profitant de la paralysie du royaume séleucide, il entreprend sur le champ une politique de conquête de toute la Palestine, qui sera poursuivie par tous ses successeurs. Cette politique de conquête s'accompagne le plus souvent de la judaïsation forcée des populations soumises (Iduméens) ou de leur exil (Grecs des villes de Décapole ou de la côte).

Malgré cela, l'état hasmonéen, qui devient royaume lorsqu'Aristobule I^{er} se proclame *basileus* en 104-103, prend l'allure d'un royaume hellénistique, avec une armée largement constituée de mercenaires, un monnayage imité des Grecs à partir de 128, une cour, des palais.

Cela choque profondément les Juifs pieux qui avaient soutenu les Maccabées dans leur révolte contre les Hellénistes et les Séleucides, au point que l'on assiste le plus souvent à une rupture de fait entre ceux que l'on nomme désormais les pharisiens et les Hasmonéens. C'est aussi durant cette période que se développe une littérature fortement hellénisée, comme les livres de Judith et d'Esther, écrits sous la forme de romans hellénistiques. Né de la révolte contre la politique d'hellénisation de Jason puis de Ménélas, le royaume hasmonéen favorise en fait l'entrée progressive du monde juif dans la culture grecque de son temps.

Dans le vaste territoire contrôlé par les Hasmonéens qui ont su profiter de la faiblesse des Séleucides, la religion juive est loin d'être la religion majoritaire si bien que le pays gouverné par Jean Hyrcan a plus les caractéristiques d'un royaume grec que celles d'un état juif. L'influence grecque se manifeste par des signes extérieurs que sont le titre de *basileus* pris par **Aristobule I^{er} dit le Phihellène**, mais aussi par les noms grecs, que les deux frères, Aristobule et Alexandre accolent à leurs noms juifs. Malgré la présence du Temple, qui reste écrasante, toute l'organisation du pouvoir civil et militaire reste sur des modèles grecs.

Pour autant, les conflits apparaissent lors de la Révolte des Maccabées entre les juifs hellénisants et les tenants d'un judaïsme qui englobe tous les aspects de la vie :

pendant les règnes de Jean Hyrcan et de son fils Alexandre Jannée, on voit se cristalliser une opposition entre les *Peroushim*, littéralement, les « séparés » qui seront connus sous le nom de Pharisiens et le pouvoir monarchique. Jean Hyrcan aurait abrogé les pratiques imposées au peuple et puni ceux qui les observaient. Alexandre Jannée qui fait crucifier par centaines des rebelles juifs, utilise des soldats grecs pour combattre les Pharisiens. Sa veuve Salomé Alexandra s'appuya davantage sur les rabbins Pharisiens.

Les membres du parti pharisien ne contestent pas l'autorité politique de Hyrcan, mais lui demandent de renoncer à la charge de Grand-Prêtre. Hyrcan en rompant avec les pharisiens se tourne vers le parti adverse, celui des Sadducéens à qui il réserve le Conseil.

Dynastie Hasmonéenne : Rois et grand-prêtres

Mattatias, prêtre

Judas, fils de Mattatias, s'empare de Jérusalem en -164 (**hanouccah**)

Jonathan, grand prêtre (-152; -142)

Simon, frère de Jonathan, grand prêtre (-142, -134)

Jean Hyrcan 1er, deuxième fils de Simon, grand prêtre (-134; -104)

Aristobule I^{er} (104-103), fils de Jean Hyrcan I^{er}, prend le titre de roi ;

Alexandre Jannée (Alexandre Jonathan) ou Yannaï (103-76), en conflit avec son frère Aristobule I^{er} ;

Salomé Alexandra (76-67), épouse d'Aristobule I^{er} puis d'Alexandre Jannée ;

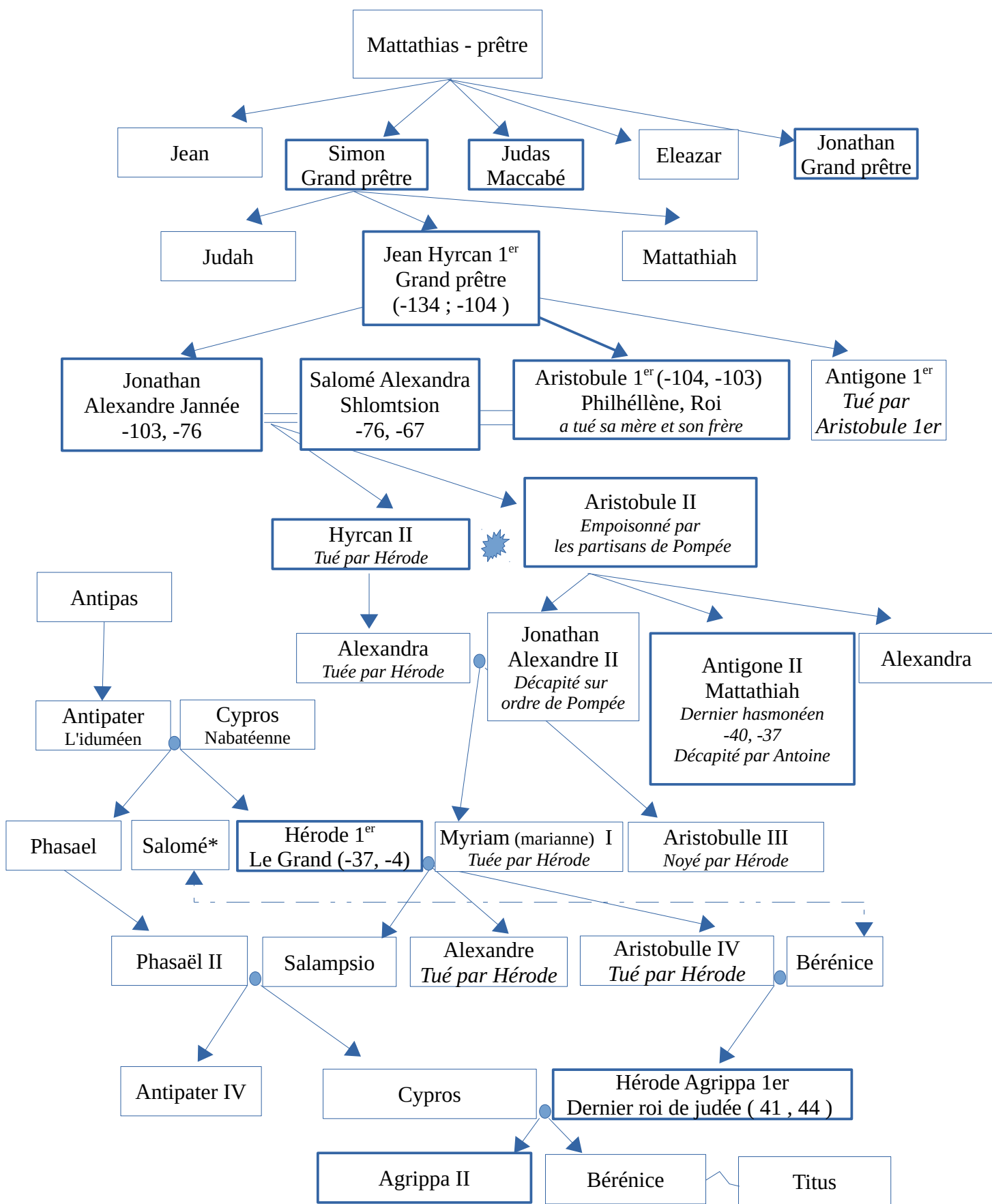
Hyrcan II et Aristobule II, fils d'Alexandre Jannée, se disputent le pouvoir royal et la fonction de grand prêtre.

Antigone II Mattathias (- 40 - 37), dernier fils d'Aristobule II, roi et grand prêtre hasmonéen

Antigone II Mattathiah (-80; -37).

Hérode 1er le Grand (-37; -4), fils de l'iduméen¹² Antipater, conseiller de Hyrcan II. Son épouse Mariamne (Myriam) est hasmonéenne.

¹² L'Idumée est le territoire au nord du désert du Neguev



De la commémoration historique à la célébration religieuse

Historiquement, Hanoucca commémore une double victoire :

le triomphe spirituel des valeurs du judaïsme, concrétisées dans la Torah, et symbolisées par la Menorah (la Torah est comparée à la lumière) sur la civilisation hellénistique, considérée comme porteuse de ténèbres. Cela ne vise pas tant les aspects déplaisants aux Juifs, tels que l'idolâtrie ou les sports (les athlètes devaient concourir nus, ce qui passait pour obscène aux yeux des Judéens), que l'adoption de règles qui, pour contenir du bon, n'étaient pas les leurs et les confinaient in fine à la faute, puis à la perte de leur identité.

la victoire physique des Juifs, menés par les Hasmonéens sur les légions séleucides syriennes d'Antiochus IV en -165, victoire qui rendit l'indépendance (autonomie) à la Judée ainsi qu'une partie de la terre d'Israël.

Cependant, Hanoucca célèbre moins ces faits que le Miracle de la Fiole qui s'ensuivit. Notamment parce que les Hasmonéens devinrent quelques générations plus tard symboles d'oppression et de décadence, surtout après que, hérésie suprême, un descendant des Cohanim se fut nommé roi, ce qui représentait une usurpation du pouvoir, celui-ci ne pouvant revenir qu'à un enfant d'ascendance davidique.

La guerre civile qui s'ensuivit fut jugée d'autant plus déplorable qu'elle ne s'acheva que par l'arrivée des légions de Pompée, invitées à arbitrer le différend. Cela marqua le début de la conquête romaine de la Judée, qui devait s'achever par sa destruction et le second exil des Juifs, à l'époque où les docteurs de la Mishna discutaient des lois de Hanoucca, parmi d'autres.

La reconsécration du Temple, ainsi que le Miracle de la Fiole sans lequel il n'aurait pu avoir lieu (selon le Talmud), ne véhiculaient en revanche que des aspects positifs et immuables. Le cruchon d'huile d'olive devint une métaphore de la miraculeuse survie du peuple juif au long de millénaires d'épreuves et de tribulations.

Hanoucca dans les grands Textes

C'est uniquement par Hanoucca de -164 que la révolte des Maccabées fait partie de la tradition rabbinique, le reste de l'histoire provient de textes grecs, recueillis plus tard par les chrétiens!

La dédicace et l'institution de la fête nous sont racontées par quatre sources : les deux livres des Maccabées, l'historien Flavius Josèphe et le Talmud. Selon les livres des Maccabées, il avait été décidé que la fête serait célébrée chaque année « avec joie et gaieté » pendant huit jours. Le second livre des Maccabées ajoute deux précisions importantes : la durée de la fête est calquée sur celle de la dédicace du premier temple par Salomon ; cette fête de huit jours devait aussi compenser celle de Souccot, qui n'avait pas pu être célébrée deux mois plus tôt en raison de la persécution. C'est probablement ce qui explique l'insistance du livre des Maccabées sur la joie qui doit accompagner la fête de Hanoucca ; la joie, en effet, est une des caractéristiques de la fête de Souccot.¹³

Le Talmud, quant à lui, rapporte une histoire peut-être légendaire, mais qui est le fondement du rituel propre à la fête : « Quand les idolâtres étaient entrés dans le temple, ils avaient profané toute l'huile. Il ne restait plus qu'une jarre d'huile portant le sceau du grand-prêtre (...). La quantité d'huile qui s'y trouvait n'était suffisante que pour l'allumage d'une seule journée. Un miracle se produisit : cette huile dura en fait pendant huit jours. »

Dans le Tanakh (la Bible)

Thora, Nevi'im et Ketouvim c'est à dire le pentateuque, prophètes et Hagiographes¹⁴

Si la fête de Hanoucca n'est pas mentionnée dans le Tanakh, le terme - qui provient de la racine **חנכ**, qui signifie « édifier, inaugurer », s'y trouve lors de l'inauguration de l'autel en Nombres 7, et lors de l'inauguration du Temple de Salomon, dans le Livre des Rois. On le retrouve dans le nom biblique de **חֲנוּךְ** Hénoch, car il est l'édificateur d'une ville, et dans le **חִינוּךְ** ('Hinoukh, éducation, c'est-à-dire édification des enfants).

Il est de coutume avant d'inaugurer une maison dans laquelle on compte vivre, de se réunir et de prier ; cette cérémonie est appelée « **חַנוּכַּת בַּיִת** » (Hanūkat Bayit).

Dans la Septante (version Grecque)

Traduction vers - 260 en grec ancien – le koine - du Tanakh ordonnée par le pharaon lagide Ptolémée II initiée par Demetrios de Phalère, le fondateur de la bibliothèque d'Alexandre. Evénement relaté dans la lettre d'Aristée.

L'histoire de Hanoucca est préservée dans les deux premiers Livres des Macchabées. On y trouve également une histoire similaire au Miracle de la Fioule, mais nettement plus ancienne, selon laquelle lors du rallumage du feu de l'autel par Néhémie était due à un miracle qui se produisit le 25 Kislev, et aurait joué un grand rôle dans la sélection de cette date par Juda Macchabée pour réinaugurer l'autel du Temple.

Le miracle de Hanoucca est décrit dans le traité Cghabbat 21b de la Guemara (*partie du Talmud qui commente la loi orale, la Mishna. Rédigée en Araméen, sa rédaction a duré plusieurs siècles*).

Le chapitre Bamé Madlikin analyse les différentes huiles et mèches qui sont recommandées pour l'allumage de Shabbath et celles qui sont à proscrire. Puis il traite de celles qui sont à utilisées pour l'allumage de Hanoucca et y consacre près d'une page.

¹³ ACJE.fr, Michel Remaud

¹⁴ Hagiographie = écriture de la vie des Saints.

Ayant chassé les profanateurs du Temple, les vainqueurs s'aperçoivent qu'il ne reste pratiquement plus d'huile consacrée, à l'exception d'une fiole scellée par Yohanan le Cohen Gadol [Grand prêtre] . Cependant, elle ne pourrait éclairer la Ménorah que pendant un jour alors que le processus de fabrication d'huile en requiert huit. Ils l'utilisent néanmoins, et miracle, la Ménorah brille de tous ses feux durant les huit jours.

Le Talmud présente trois coutumes :

1. Allumer une lumière chaque nuit par foyer
 2. Allumer une lumière chaque nuit par membre du foyer
 3. La méthode la plus pieuse fait varier le nombre de lumières chaque nuit. L'école de Shammaï, se basant sur les sacrifices de Souccot où le nombre de bœufs diminue chaque jour, propose de commencer avec huit lumières et de terminer avec une, tandis que l'école de Hillel[Qui ?] est d'avis qu'il faut les allumer par ordre croissant. C'est cette opinion qui l'emporte. Excepté les situations dangereuses, la Hanoukia devrait être placée à la fenêtre donnant sur la rue, afin qu'elle soit vue de tous et que soit réalisé le devoir de « publication du miracle » (Pirsoum Hanes).
- Josèphe ne pouvait croire que ces lumières pouvaient symboliser la liberté obtenue par les Juifs le jour commémoré par Hanoucca. Et Rachi, commentant Chabbat 21b, dit que leur but est de rendre le miracle (de la Fiole) public. Hanoucca est aussi mentionnée dans la Mishna plus ancienne du traité Meguila (TB Meguila 30b).

Par ailleurs, une retombée majeure mais méconnue de Hanoucca sur la pratique du judaïsme. Des Hassidim se font surprendre à Chabbat par l'ennemi et préfèrent se laisser tuer qu'enfreindre le Chabbat ; cette tragédie conduit alors à établir le Pikouah nefesh : il est désormais obligatoire de transgresser les lois du judaïsme, fût-ce celles du Chabbat, afin de préserver ou de sauvegarder une vie, à l'exception des trois cas de péché dans lesquels la mort est préférable, à savoir le meurtre, le viol et l'idolâtrie.

La fête est mentionnée dans le nouveau testament, l'évangile selon Saint-Jean 10[4].

Jn 10,22. : « Or on faisait à Jérusalem la fête de la Dédicace; et c'était l'hiver. »

Les symboles de Hanouccah¹⁵

- **La ménorah**

Les sept flammes de la Ménorah du Temple font référence à la perfection telle qu'elle se décline dans l'ordre naturel, illustrée par les sept jours de la semaine et les sept attributs de la nature humaine: **'Hessed** (amour, bonté), **Guevourah** (rigueur, crainte de D-ieu); **Tiferet** (harmonie, compassion), **Netsa'h** (ambition), **Hod** (humilité, dévotion), **Yessod** (communication) ou **Malkhout** (royauté, réceptivité).

A l'époque du Temple, les sept lampes constituaient une illumination suffisante. Toutefois, les lumières de 'Hanouccah repoussent l'obscurité de l'exil doivent transcender les limites de l'ordre de la nature. Une telle lumière est produite par les huit bougies, correspondant aux huit jours pendant lesquels a brûlé l'huile sainte, que nous allumons à 'Hanouccah.

- **L'huile**

L'huile symbolise l'essence d'une chose. Elle est distincte et séparée, pourtant elle infiltre tout ce qui l'entoure : l'huile flottera à la surface de tous les autres liquides, mais, alors que les autres liquides restent en place une fois répandus, l'huile, comme l'âme, pénètre tout, s'infiltre au plus profond de tout. En souillant l'huile sacrée de la Ménorah, les Grecs tentèrent de détruire l'essence de l'âme juive.

- **La mèche**

Une mèche sans huile ne produit qu'une faible lumière. Une vie sans Torah et Mitsvot, est incapable d'entretenir sa flamme et s'éteint vite.

- **Les beignets**

Pour commémorer le miracle qui est arrivé avec de l'huile, il est de coutume de manger des aliments frits dans de l'huile. Les grands standards sont les 'Latkes' (beignets de pommes de terre) et les 'Soufganiot' (beignets sucrés).

- **La toupie**

Malgré l'interdiction des Grecs d'étudier la Torah, les enfants juifs continuèrent à étudier en secret et, à l'approche des patrouilles grecques, faisaient semblant de jouer à la toupie. D'où l'usage des enfants de de jouer à la toupie les soirs de Hannoucah. La toupie représente aussi la main invisible de Dieu.

Sur chacune des quatre facettes de la toupie de 'Hanouccah est inscrit une lettre hébraïque : "Noun", "Guimel", "Hé", "Chin". Ces lettres renvoient à la phrase "Ness Gadol Haya Cham – Un grand miracle est arrivé là-bas."

¹⁵ Cf site zmanim.alliancefr.com

Guematria¹⁶ de Hanouccah¹⁷

I. De l'importance d'allumer les bougies

La bénédiction « chéé'hiyanou » contient 11 mots (seulement le 1^{er} jour)

la bénédiction « léadlik nér 'hanoucca » en contient 13

la bénédiction « chéacha nissim » contient 13 mots

après l'allumage des bougies, on récite : « anérot allalou », dont pour certains, il y a : 49 mots.

=> Le nombre total de mots en 8 jours de Hanoucca est de : $11*1 + 13*8 + 13*8 + 49*8 = 611$
or 611 est la guématria de la Torah (תורה)

A 'Hanoucca, en allumant les bougies, c'est le feu de la Torah que nous allumons en nous-même, ainsi que dans le monde entier.

II. 'Hanoucca, marque une pause pour aller vers Dieu

La fête de 'Hanoucca commence le 25 Kislev.

Le mot 'Hanoucca peut se décomposer en :

'Hanou (ils se sont reposés)

et les lettres kaf et hé (soit 25) ,

signifiant : « ils se sont reposés le 25 du mois de Kislev ».

Le nom (יהוה - Tétragramme) a une valeur de : 26.

On s'arrête le 25, afin d'aller chercher le 26 , Dieu

III. Hanoucca comme la Torah éclaire les Juifs

Hanoucca est le 25 Kislev.

Kislev est le 3^e mois de l'année. Le 3^e verset de la Torah est « Que la lumière soit, et la lumière fut ! »

25 Kislev : le 25^e mot de la Torah est le mot : « lumière » (or)

« la lumière » se dit en hébreu : « ét aor » (את האור), dont la valeur numérique est de 613, comme les 613 commandements de la Torah.

Hanouccah est donc la lumière, comme l'est la Torah pour les Juifs

¹⁶ La Guematria est l'art d'utiliser les valeurs chiffrées de lettre hébraïque (Aleph =1, Beth =2, etc.) pour y trouver des messages cachés, par addition et rapprochement de valeurs. A prendre avec précaution, la Guematria du mot Guematria est 666...

¹⁷ Extraits de la Guematria de Rav Yaakov Auerbach

Une petite dernière...on peut remarquer que les mots suivant ont les mêmes lettres :

שמנה = chmona = 8 (nombre de jours de 'Hanoucca) ;

השמן = hachémèn = l'huile [d'olive].

et **נשמה** = néchama = l'âme ;

CQFD

Texte de Michel Baruch **Les lumières de Hanoukka**

Il n'y a pas dans le Talmud de traité particulier à la fête de Hanoukka, ce sujet est introduit dans le chapitre qui traite de l'allumage des lumières de Chabbat.

Le chapitre Bamé Madlikin analyse les différentes huiles et mèches qui sont recommandées pour cet allumage et celles qui sont à proscrire. Puis il traite de celles qui sont à utilisées pour l'allumage de Hanoukka. (Chabbat 21b).

... les sages de cette génération instituèrent que ces 8 jours qui débutent le 25 kisleb soient des jours de joie et de louanges (Hallel) et **on y allume des lumières le soir aux seuils des demeures**, chaque soir de ces 8 nuits pour montrer et dévoiler le miracle. .. il est interdit d'y dire des oraisons funèbres et d'y fixer un jeûne comme pour les jours de Pourim. L'allumage des lumières pendant ces 8 jours est une mitsva des sages comme la lecture de la Méguila ».

...Déjà à l'époque du temple l'habitude était prise d'allumer des lumières aux portes des maisons pour louer l'Éternel des miracles qu'Il nous prodigue (victoire militaire et retour de notre souveraineté nationale).

Fameuse discussion entre Chamai et Hillel.

Doit-on commencer le premier jour par 8 lumières et aller en diminuant ou par 1 lumière et aller en augmentant. La torah, sa lumière s'amplifie au fur et à mesure que nous avançons dans le temps ou bien va-elle en diminuant ?

En diminuant selon Chamai qui dit que sa compréhension va en se réduisant, la preuve en est la multiplication des commentaires et les interprétations qui expliquent les commentaires des commentaires qui ont précédés.

En augmentant selon Hillel qui affirme que cette situation entraîne l'accroissement des explications et l'agrandissement des exégèses ce qui grandit la Torah elle-même. Nos maîtres disent ce qu'un sage innovera dans la torah à la fin des temps a été transmis à Moché sur le mont Sinaï. Depuis la destruction du temple il n'y a plus de nouveautés dans notre étude mais uniquement les explications et les éclaircissements de ceux que les anciens ont dévoilés.

1. Que signifie le mot Hanoucca :

- a. inauguration
- b. miracle
- c. anticonstitutionnellement

Réponse a. Inauguration, dédicace

Hanouccah c'est l'histoire de la ré-inauguration d'un temple détruit.

2. A quelle date fête-t-on Hanoucca :

- a. 1^{er} Tichri [premier mois, mois de roch achanah)
- b. 25 kislev [bonne réponse]
- c. 25 kiscouch [n'existe pas]

Réponse b. 25 Kislev, Kislev est le troisième mois du calendrier Hébraïque après Tichri et Hèchvane.

hébreu	Nbre jours
Tichri	30
Hèchvane	30 ou 29
Kislev	29 ou 30
Tevet	29
Chevat	30
Adar-richone	30 / —
Adar-bet / adar	29
Nissane	30
Iyar	29
Sivane	30
Tamouz	29
Av	30
Eloul	29

Pourquoi le 25 ? Par ce que le temple de Jérusalem a été repris le 25 Kislev (-164)

Les protagonistes de hanouccah

3. Hanouccah célèbre un miracle suite à un long combat opposant :

- a. Maccabés et Lagides
- b. Maccabés et Séleucides
- c. Maccabés et Hasmonéens
- d. Les Horaces et les Curiaces

réponse b : Les Maccabés, juifs révoltés luttent contre les grecs Séleucides au pouvoir

La réponse a est fausse car les Lagides règnent sur l'Égypte par sur la Judée à cette époque

La réponse c est fausse car les Maccabbés sont des Hasmonéens, l'affirmation n'aurait donc pas de sens.

a. quant aux Horaces et aux Curiaces...

Les trois Horaces et les trois Curiaces sont des héros qui, d'après la légende rapportée par Tite-Live, se seraient battus en duel pendant la guerre entre Rome et Albe-la-Longue, durant le règne de Tullus Hostilius (selon la tradition, troisième roi de Rome entre 673 et 641 avant Jésus-Christ).

4. Qui étaient les Séleucides ?

- a.Des Hasmonéens descendant de Nabuchodonosor
- b.Des Perses Achéménides
- c.Des grecs successeurs d'Alexandre le Grand

Réponse c : A la mort d'Alexandre le Grand, deux camps se sont affrontés durant les guerres de Syrie : Les Séleucides et les Lagides.

Alexandre III de Macédoine dit Alexandre Le grand (roi à 20 ans mort à 33 ans sans héritiers) conquiert la région en 332 av JC sur les Perses.(il est même proclamé Pharaon en -331).¹⁸

Son empire s'étend de la Macédoine à l'Ouest jusqu'au fleuve Indus, qui naît dans l'Himalaya et se jette à la mer près de la ville de Karachi au Pakistan.. Il descend au sud le long de la Syrie, la Palestine puis l'Egypte.

A sa mort, à Babylone en -323, son royaume fut partagé entre ses généraux à l'origine des dynasties Séleucides (Hellenistes de Syrie qui règnent sur la Babylonie et la Mésopotamie) et Ptolémées en Egypte. La terre d'Israël située au milieu fut très convoitée.

Les Ptolémés , ou plutôt les Lagides sont issus de Ptolméné I Soter¹⁹, général d'Alexandre, fils légitime de Lagos et peut-être demi-frère d'Alexandre le Grand qui devint Satrape d'Egypte en -323 (puis roi en -305). La dynastie²⁰ règnera sur l'Egypte jusqu'en -30. Ptolémé I est notamment connu pour avoir détourné le convoi funéraire d'Alexandre le grand qui devait le conduire de Babylone jusqu'en Macédoine.

Les Séleucides sont une dynastie hellénistique issue de Séleucos I Nikator (roi en -305) , un autre des généraux qui se disputèrent l'empire (diadoques²¹) d'Alexandre le Grand,

En -301 la Syrie est occupée au Nord par Seleucos 1er, au sud par Ptolémé.

Vers -198, c'est Antiochos III le Seleucide qui la contrôle entièrement à l'issue de la cinquième guerre de Syrie²².

¹⁸ C'est son général Parménion qui s'empare de la Judée en -333

¹⁹ Soter signifie le Sauveur. Surnom qui lui a été donné par les Rhodiens auxquels il porte secours en -305.

²⁰ Le premier à porter le titre de pharaon sera Ptolémé II, couronné par les prêtres égyptiens.

²¹ Diadoque signifie successeur.

²² Les guerres de Syrie correspondent à une série de six conflits opposant Lagides et Séleucides visant à dominer la Coelé -Syrie, la Syrie creuse (intérieure) , c'est à dire les territoires du sud de la plaine de la Bekaa jusqu'à l'Égypte.: Elles dureront de -274 à -168.

En -188, les Séleucides se font battre par les Romains et doivent verser une colossale indemnité à Rome, conduisant le roi Séleucide de Judée Antiochos IV Épiphane, successeur d'Antiochos III plus ou moins désigné par les Romains, à alourdir la fiscalité en Judée et obligeant le Grand-Prêtre (nommé par le pouvoir Séleucide) seul habilité à le faire, à entamer le Trésor du Temple.

Les Séleucides règnent jusqu'au [II^e siècle av. J.-C.](#) sur la [Babylonie](#) et la [Mésopotamie](#), dans la continuité des Perses Achéménides.

La dynastie Séleucide a régné sur la Judée de - [305](#) à [64 av. J.-C²³](#).

5. Qui étaient les Maccabés ?

- a. Des juifs héliénisés en lutte contre le pouvoir exorbitant des religieux
- b. Des grec judaïsés en lutte contre l'absence de pouvoir des religieux
- c. des juifs révoltés contre le pouvoir des grecs héliénisés.
- d. des juifs révoltés contre le pouvoir exorbitant de Mattathias

Réponses c : Les Maccabés étaient les juifs révoltés contre le pouvoir Seleucide qui souhaitent héliéniser la judée..

6. Comment s'appelle le chef des macchabés à la mort de Matatthias ?

- | | |
|---|---------------------|
| a. Judas le marteau, troisième fils du prêtre Mattathias. | b. Jonathan le rusé |
| c. Simon le bouillonnant | d. Mac' Abbée |

Réponse a. Judas le marteau (maccabé signifiant marteau)

Les deux autres sont des frères de Judas qui prendront la tête de la révolte à sa mort.

Judas est le fils de Mattathias, lui même fils de Yohanan ben shimon , prêtre descendant du troisième grand prêtre d'Israel Pineas

Matathias est l'initiateur de la révolte. Il a cinq fils, Judas, Simon, Yohannan, Eleazar et Jonathan et ses cinq fils dont Judah Maccabé qui reprendra Jérusalem en -164

*Maccabé est aussi l'acronyme du verset de **Mi Kamokha Ba-elim**, Adonai qui veut dire : « Qui est comme Toi entre les dieux, Seigneur »,*

Les noms des cinq fils de Matatthias

1. Juda, Yeouda le marteau (dit Maccabé) – succède à son père – dirige la révolte de -166 à -160
2. Simon le bouillonnant (succède à Jonathan – règne de -142 à sa mort en -134 assassiné par son gendre)
3. Yohannan (Jean) (tué par les Nabatéens en -157)
4. Eleazar (le poignardeur, tué en -162)
5. Jonathan (le rusé) – Succède à Juda (gouvernera de -160 à -143)

²³ Le dernier Seleucide, Philippe II Philoromaïos "l'ami des romains" sera déposé par Pompée.

Dans la **tradition chrétienne**, le nom de *Maccabées* ou *Macchabées* est réservé aux sept fils et à leur valeureuse mère (Hannah) , dont le martyre est rapporté au chapitre 7 du deuxième livre des Maccabées. où il est raconté comment sept jeunes juifs, n'ayant pas voulu manger de viande de porc, interdite par la Torah, ni se prosterner devant une statue furent torturés et exécutés mis à mort sur ordre du roi séleucide grec Antiochus IV Épiphane.

Hannah elle-même se suicida après leur mort.

7. Quel est le nom de la dynastie issue de Judas Maccabé et son père Matattias ?

- a. Les Maccabés
- b. Les Hasmonéens
- c. Les Malthusiens
- d. Les Salomonides

Réponse b : Ce sont les hasmonéens car Mattathias descend de Hasmonaï son grand-père.

Le nom **Hasmonéens** vient de Hasmonaï, un supposé ancêtre de Mattathias, l'instigateur de la Révolte.

Cet ancêtre n'est pas nommé dans les Livres des Maccabées, mais par Flavius Josèphe.

Mattathias est le fils de Yohanan ben Shimon, prêtre, fondateur de la première des vingt-quatre divisions sacerdotales qui officient dans le temple de Jerusalem.

Les Hasmonéens régneront sur la Judée jusqu'à Antigone II dernier de la lignée et par alliance à son successeur Hérode (mort en -4).

Les Hasmonéens devinrent quelques générations plus tard symboles d'oppression et de décadence, surtout après que, hérésie suprême, un descendant des Cohanim se fut nommé roi, ce qui représentait une usurpation du pouvoir, celui-ci ne pouvant revenir qu'à un enfant d'ascendance davidique. La guerre civile qui s'ensuivit fut jugée d'autant plus déplorable qu'elle ne s'acheva que par l'arrivée des légions de Pompée, invitées à arbitrer le différend.

Cela marqua le début de la conquête romaine de la Judée, qui devait s'achever par sa destruction et le second exil des Juifs, à l'époque où les docteurs de la Mishna discutaient des lois de Hanoucca, parmi d'autres.

Maccabés est le nom donné aux révoltés à la suite de Matattias et Judas Maccabé.

- Les Malthusiens trouvent que Malthus (un économiste) avait raison quant à la possibilité limitée qu'à la terre de produire de la nourriture pour une population qui croît plus rapidement.

- Les Salomonides sont une dynastie d'Ethiopie se réclamant du roi Salomon et de la Reine de Sabaa (sud de l'Arabie , à ne pas confondre avec la Province Malaisienne de Borneo)

8. Qui gouverne alors la Judée ?

- a. Phil spector II
- b. Antiochos IV Epiphane (le secourable)
- c. Philippe II de Macédoine
- d. Ptolémé VI Philometor

Réponse b. : C'est **Antiochos IV** Epiphane (l'illustre, le secourable).
Ce séleucide, fils de Antiochos III règne sur la Judée de -175 à -164.

Pour les Chrétiens, selon Paul de Tarse dans « la Petite Apocalypse » (deuxième épître aux Thessaloniens, 2:1-12) Antiochos IV est la figure de l'Antéchrist.

Antiochus IV, a été successivement en guerre avec Rome (perdu. Il y a été otage plusieurs années) avec l'Égypte (gagné contre deux Pharaons mais Rome l'a forcé abandonner pour tenter d'apaiser la Judée qui est alors en guerre civile, deux grand prêtre Jason et Menelas)

Pendant ce temps là, chez les juifs de Judée

Guerre civile entre Jason et Ménélas, nommé grand prêtre de Jérusalem à sa place : profitant d'une mission à Antioche, Ménélas, frère de Simon, le prévôt du temple, se fait accorder l'investiture pontificale « en offrant 300 talents de plus » que Jason qui se réfugie en Ammanitide.

Ménélas a bientôt un différend avec l'éparque (commandant) de l'Acropole Sostrate. Ils vont s'expliquer tous les deux devant la cour d'Antioche.

Pour financer sa défense, Ménélas vend les vases sacrés du temple, scandale dénoncé par Onias III à Antioche. Profitant de l'absence d'Antiochos IV, Ménélas soudoie Andronique, lieutenant provisoire du royaume pour qu'il supprime Onias.

Andronique fait sortir Onias du temple d'Apollon à Daphné près d'Antioche où il s'était réfugié et le met à mort. Au retour d'Antiochos IV, Andronique sera exécuté pour ce crime (170 av. J.-C.).

Ménélas, rentré à Jérusalem, est attaqué en justice par le Conseil des Anciens (Gérousia).

Le procès est porté devant Antiochos IV, alors à Tyr. Soutenu par le gouverneur de Coelé-Syrie, Ménélas l'emporte et les trois délégués du Conseil des Anciens sont mis à mort

Ptolémée VI Philométor (qui aime sa mère), marié à sa sœur Cléopâtre II est à la même époque pharaon d'Égypte (-181, -145)

Il est issue de de la dynastie des lagides qui règne sur l'égypte depuis Lagos un général macédonien qui a succédé à Alexandre le grand sur le trône d'Égypte.

Question annexe : **Qui est le père du dernier Ptolémée, Ptomélé XV ?**

C'est Jules César. Ptolémée VX est Césarion, fils de César et Cléopâtre VII.

Phil Spector, producteur des Beatles notamment purge 19 années de prison pour meurtre...ce qui n'a rien à voir avec Hanouccah (il est juif, il le fête peut-être en prison....)

La révolte

9. l'élément déclencheur de la révolte

9.1. Les grecs auraient notamment exigé des juifs

- | |
|--|
| <ul style="list-style-type: none">a. Qu'ils mangent du porc en publicb. Qu'ils fassent entrer un porc dans le templec. Qu'ils sacrifient un porc le chabbath |
|--|

Antiochos IV impose (en -167) aux Juifs les pratiques païennes en vigueur chez les Grecs par l'édit de persecuton :

- Il frappe d'interdiction l'étude de la Torah
- la pratique de certaines mitzvot liées au « temps », tels que le respect du Chabbat
- et la fixation de la néoménie (fixation du nouveau mois lunaire depuis l'apparition de la nouvelle lune) servant à définir avec précision le moment des fêtes juives.
- La circoncision est formellement interdite
- le Temple est consacré à Zeus olympien.
- Et un porc devait être sacrifié quatre fois par an, le chabbath sur l'autel (réponse a)

« Le roi envoya des lettres par messagers à Jérusalem et aux villes de Judée, leur enjoignant de suivre des lois étrangères au pays, d'interdire les holocaustes, les sacrifices et les libations du sanctuaire, de profaner les shabbatot et les jours de fête, d'élever des autels, des sanctuaires et des idoles, d'offrir des porcs et des animaux impurs, de ne pas faire circoncire leur fils, d'oublier la Torah et de modifier toutes les lois. Quiconque n'agira pas selon l'ordre du roi sera mis à mort. (1 Macc. 1, 44-49) »

9.2 Comment réagit Mattathias

- | |
|---|
| <ul style="list-style-type: none">c. Il soufflète l'envoyé du Roid. Il envoie une dépêche à celui ci, la fameuse depêche d'Emsc. Il poignarde l'envoyé du roi |
|---|

Mattathias est déjà vieux lorsque les premières mesures anti-juives d'Antiochos IV sont mises en application.

Dans sa ville Modin, en -167, l'émissaire du roi séleucide, appelé Apelles, selon Flavius Josèphe,

construit un autel pour un dieu. Il ordonne ensuite à Mattathias, citoyen le plus important et spirituellement influent du village, de sacrifier à leur idole, selon les directives du roi

Matathias refuse de plier exhorte au contraire les Juifs à ne pas abandonner leurs croyances et pratiques ancestrales.

Mais un juif hellénisé se déclare prêt à collaborer.

Mattathias le tue et détruit l'estrade, tandis que ses fils mettent l'émissaire séleucide à mort.

Matathias harangue alors la foule, enjoignant les Juifs demeurés fidèles à la Loi de la rejoindre dans son insurrection.

À l'annonce du décret de son arrestation, il se réfugie dans les montagnes de Judée suivi par des concitoyens qui abandonnent leurs avoirs pour le rejoindre, ainsi que d'autres rebelles, parmi lesquels les Hassidéens.

L'attitude est radicalement différente de celles des juifs pieux qui se laissaient jusqu'à alors massacrer plutôt que de violer le shabbath.

Autres réponses :

- a. le souflet c'est le prétexte à l'invasion de l'Algérie par la France en 1830. (le dey d'Alger Hussein Hodja souflète en 1827 le consul français qui ne veut pas rendre le million prêté par Alger.
- b. la dépêche d'Ems est le prétexte de Bismarck pour faire déclencher par Napoléon III la guerre de 1870

9.3 Antiochos IV épiphane (l'illustre, le secourable) devient ensuite Antiochos Epimane.

Quelle en est la signification ?

- | |
|-------------|
| a.L'insensé |
| b.Le vilain |
| c.Le moche |

Antiochos IV épiphane est devenu ensuite « épimane » c'est à dire l'insensé suite à l'édit de persécution de -168. Le surnom est du à l'historien Polybe qui le décrit dans son Histoire, Tome III, Livre XXVI :

« Antiochus Épimanes , et non Épiphanes, ainsi nommé à cause de sa conduite. Quelquefois il s'échappait de son palais à l'insu de ses serviteurs et on le voyait suivi d'une ou de deux personnes parcourir au hasard la ville. ... Il s'abaissait jusqu'à converser avec des gens du peuple, même avec le premier venu, et buvait en compagnie des étrangers les plus vils. ... Souvent aussi, il dépouillait le manteau royal et se promenait en toge sur la place publique comme un candidat tendant la main aux uns, embrassant les autres, sollicitant de tous des suffrages pour devenir édile ou tribun... Dans ses présents même bizarrerie : il donnait des osselets, des cornes de chevreuil à ceux-ci; à ceux-là, des dattes ; à d'autres, de l'or. Quelquefois, il comblait de cadeaux des gens qu'il rencontrait par hasard et qu'il n'avait jamais vus. ... Il fréquentait aussi les bains publics lorsqu'ils regorgeaient de peuple, et faisait apporter des vases contenant les parfums les plus rares. Un jour, quelqu'un lui dit que les rois étaient bien heureux de se servir d'odeurs si délicieuses et de sentir si bon. Il ne répondit rien ; mais il revint le lendemain et fit répandre sur la tête de l'homme qui lui avait parlé la veille une grande amphore pleine de l'aromate le plus précieux, appelé stacté. Tous les baigneurs accoururent aussitôt pour en avoir leur part, mais le plancher glissait, et beaucoup tombèrent au milieu des

éclats de rire. Le roi lui-même n'y échappa pas. »²⁴

10. Combien de temps a duré la révolte ?

- a. Trois mois
- b. Trois ans et trois mois
- c. Trois ans
- d. vingt ans

Réponse c ; Trois ans

En -164 Antiochos arrête la persécution et amnistie les Juifs qui regagneraient leurs foyers (mars -164). Judas Maccabée s'empare de Jérusalem, procède à la purification du temple et rend le sanctuaire et l'autel au culte de YHVH.

11. L'histoire se finit dans un temple de Jérusalem : S'agit-il

- a. du premier,
- b. du deuxième
- c. ou du troisième

Réponse b.

Il y eut deux temples, détruits le même jour, un 9 Av.

Le premier, le temple de Salomon, a été détruit par Nabuchodonosor (destruction -587)

Le deuxième autorisé par Cyrus (construction -515), agrandi sous Hérode (20 ap JC) sera détruit en + 70 par Titus (fils de Vespasien et frère du tyran Domitien)

12. Qui a gagné à l'issue de la révolte ?

- a. le pouvoir séleucide
- b. Les Maccabées
- c. Zero – Zero balle au centre

Réponse b

13. Pourtant les Séleucides disposaient d'une arme technologique

- a. Un iPhone 7
- b. des propulseurs de javelots à double levier
- c. des animaux énormes

Réponse C : Des éléphants de guerre

« Son armée comptait cent mille fantassins, vingt mille cavaliers et trente-deux éléphants dressés à la guerre. » (Maccabées, Livre I, chapitre 6, verset 30)

²⁴ Polybe, histoire, <http://remacle.org>

14. Qu'appelle-t-on le miracle de hanouccah

- | |
|--|
| <p>a. L'huile ordinaire s'est transformée en huile sainte (pour allumer)
b. Le peu d'huile sainte restant a brûlé le temps nécessaire pour en refaire
c. L'huile sainte en quantité limitée s'est multipliée autant que nécessaire</p> |
|--|

Réponse c.

Une fois parvenus au Temple de Jérusalem, les Macchabées procèdent à la purification du lieu saint profané par les Grecs. Ne trouvant qu'une seule fiolle d'huile portant le sceau du Grand-prêtre (Cohen Gadol), ils décident de l'allumer ; cette fiolle ne contenant de l'huile pour ne brûler qu'un jour.

Le miracle qui sera célébré tous les ans à compter de ce jour pendant la fête de Hanoucca est que cette fiolle permit à la flamme de se maintenir pendant huit jours.

Autres explications :

Une fête de huit jours

Les Juifs célèbrent moins cette victoire que le Miracle de la Fiole d'Huile ayant duré huit jours, selon le Talmud. Par le terme « lamèhadrine » (litt., « du plus magnifique »), les Sages indiquent que les Hasmonéens, prêtres et marchands d'huile de leur état, savaient en réalité comment faire durer une flamme, en utilisant les longues mèches des jours d'été au lieu des mèches d'hiver. Cependant, la flamme ainsi obtenue aurait dû être frêle et pour ainsi dire pathétique. Le miracle aurait donc été qu'elle brilla intensément, glorieusement, réchauffant le cœur, raffermissant la foi de ceux qui l'avaient perdue, comme de ceux qui l'avaient gardée.

Pour certains, le miracle est imputable à certaines propriétés de l'huile, un « grand crû ». Pour d'autres, la vision de la flamme, fût-elle frêle, eut le même effet sur les Judéens que si elle avait été glorieuse.

Il n'est fait nulle mention de ce miracle dans les sources non-talmudiques. Les livres deutérocanoniques²⁵ hébreux des Macchabées donnent d'autres raisons pour les huit jours de Hanoucca :

- 1 Macchabées (4:56-59) dit que « pendant huit jours, ils fêtèrent la reconsécration de l'autel. Puis Juda et ses frères, ainsi que toute la congrégation d'Israël, décrétèrent que les jours de la reconsécration [...] seraient observés [...] chaque année [...] pendant huit jours »,
- 2 Macchabées précise que « les Juifs célébrèrent joyeusement pendant huit jours comme lors de la Fête des Cabanes. »

Selon un enseignement talmudique similaire, les huit jours de Hanoucca seraient une allusion aux huit jours du nouveau-né au moment de sa circoncision, pratique interdite par le pouvoir séleucide.

15. Quand a eu lieu le premier Hanouccah ?

- | |
|--|
| <p>a.L'année de la reconquête du temple (-165)
b.L'année suivant la reconquête du temple (-164)
c.L'année de la destruction du temple (70 ap JC)</p> |
|--|

Réponse b.

²⁵ Les livres **deutérocanoniques** sont les livres de la Bible que l'Église catholique et les Églises orthodoxes incluent dans l'Ancien Testament et qui ne font pas partie de la Bible hébraïque.

Le mot français 'canon' est dérivé du grec kanôn, traduction de l'hébreu qaneh signifiant à l'origine « roseau » ou « canne » (Ez 40.3) puis, par extension, « norme » ou « règle » (Gal 6.16). Plus tard, on parlera de « décret », de « mesure officielle », puis de « liste officielle ». Le canon des Écritures Saintes constitue pour les chrétiens la liste des 66 livres reconnus dignes d'être incorporés à la Bible, recueil d'écrits inspirés de Dieu. Pour les Juifs, c'est le **TaNaKh**.

16. Combien de livres racontent cette histoire ?

- a. 3 livres écrits en hébreu
- b. 3 livres en Araméen
- c. 4 livres écrits en hébreu
- d. 4 livres écrits en grec

Réponse d (mais en fait seulement deux traitent de l'histoire de Maccabés)

Les **livres de Maccabées** sont des écrits juifs en langue grecque dont le thème (au moins les deux premiers) est lié à la [révolte des Maccabées](#) qui eut lieu dans la [Judée](#) de l'[époque hellénistique](#). Malgré le nom qui leur est traditionnellement appliqué, ces livres sont indépendants. Leurs dates de composition et leurs styles sont différents.

- Le **livre I** (-100, traduction grecque d'un ouvrage initialement en hébreu). Il couvre une période s'étendant du déclenchement de la révolte des Maccabées à l'accession au pouvoir de Jean Hyrcan. Ce récit constitue une épopée dynastique à la gloire des Hasmonéens. Il s'agit d'une traduction grecque d'un livre en hébreu.

- le **livre II** (Alexandrie, - 124, écrit en grec), se veut un abrégé d'une chronique de Jason de Cyrène. Il s'étend de la grande prêtrise d'Onias III à la victoire de Judas Maccabée contre Nicanor. Il donne une large part au miraculeux et aux considérations théologiques.

- le **livre III** (grec, 1^{er} siècle av JC) relate une crise subie par les Juifs d'Égypte sous le règne de Ptolémée IV Philopator.

- le **livre IV** est un ouvrage philosophique produit par le milieu juif d'Antioche .

Les partisans des Maccabées ont sans doute écrit le Livre de Daniel et le Livre de Judith

17. Quel est le premier personnage mentionné dans les livres des Maccabés :

- a. Judas Maccabbé
- b. Alexandre le grand
- c. Philippe de Macédoine
- d. Darius de Perse

Réponse b :C'est **Alexandre le grand**, suivi dans la même phrase par Philippe de Macédoine puis Darius de Perse. Le livre I commence par la mort d'Alexandre le grand.

« Après qu'Alexandre, fils de Philippe, le Macédonien, qui régna d'abord sur la Grèce, fut sorti du pays de Céthim, et eut battu Darius, roi des Perses et des Mèdes, et fut devenu roi à sa place, tout d'abord sur l'Hellade.

Il livra plusieurs batailles, il prit les forteresses de tous, tua les rois de la terre passa jusqu'à l'extrémité de la terre, et s'empara des dépouilles d'une multitude de nations, et la terre se tint en sa présence. Et son cœur s'éleva et s'enfla.

Il assembla des forces et une armée très puissante. Il se rendit maître des territoires des peuples et des souverains, et ils devinrent ses tributaires. **Après cela il s'alita, et il reconnut qu'il allait mourir.** »

18. Bonus : Macron est cité dans le livre de Maccabés ?

Vrai ! Ptolémée Macron, fils de Ptolémée, est le gouverneur de Chypre de 180 à 168 av. J.-C. sous Ptolémée VI *Philométor*. Son activité est connue grâce à l'historien grec Polybe, au Deuxième livre des Maccabées et à plusieurs inscriptions grecques.

Un Macron c'est aussi un escargot de mer

1. "Lehadlik" (tous les soirs, avant l'allumage)

Baroukh ata Adonai, Elohenou, melekh aolam asher kideshanou bemitzvotav vetsivanou leadlik neir (shel) Hanoucca.

בְּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱ-לֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם אֲשֶׁר קִדְּשָׁנוּ בְּמִצְוֹתָיו
וְצִוָּנוּ לְהַדְלִיק נֵר חֲנֻכָּה

Béni sois-Tu, Eternel notre Dieu, Roi du monde, qui nous a sanctifiés par Ses commandements et nous a ordonné d'allumer la lumière de Hanouka.

2. "Sheassah Nissim" (tous les soirs, avant l'allumage)

Baroukh ata Adonai, Elohenou, melekh aolam sheassa nissim laavoteynou bayamim haèm biz'man azé.

בְּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱ-לֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם
שֶׁעָשָׂה נִסִּים לְאַבוֹתֵינוּ בַּיָּמִים הָהֵם
בְּזִמְן הַזֶּה

Béni sois-Tu, Eternel notre Dieu. Roi du monde, qui a fait des miracles pour nos ancêtres à leur époque et de nos jours.

3. "Shehecheyanu" (1^{er} allumage uniquement)

Baroukh ata Adonaï élohénou mélekh haolam chéékhiyanou vékiyémanou véiguianou lizmane azé.

בְּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱ-לֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם שֶׁהַחַיֵּינוּ וְקִיְמָנוּ וְהַגִּיעָנוּ
לְזִמְן הַזֶּה

Béni sois-Tu, Eternel notre Dieu Roi du monde, qui nous a fait subsister et exister jusqu'à ce moment.

Hanérot Alalou

הַנֵּרוֹת הַלָּלוּ אָנוּ מַדְלִיקִין, עַל הַתְּשׁוּעוֹת, וְעַל
הַנִּסִּים, וְעַל הַנִּפְלְאוֹת, שֶׁעָשִׂיתָ לְאֲבוֹתֵינוּ
בַּיָּמִים הָהֵם בְּזִמְנֵי הַזֶּה, עַל יְדֵי כַּהֲנֵיךְ הַקְּדוֹשִׁים. וְכָל
שְׂמוֹנַת יָמֵי חֲנֻכָּה, הַנֵּרוֹת הַלָּלוּ קֹדֶשׁ הֵם, וְאֵין לָנוּ
רְשׁוֹת לְהַשְׁתַּמֵּשׁ בָּהֶן, אֲלֵא לְרִאוֹתָן בְּלִבָּד, כְּדֵי לְהוֹדוֹת
וְלְהַלֵּל לְשִׁמְךָ הַגָּדוֹל, עַל נִסֶּיךָ וְעַל נִפְלְאוֹתֶיךָ וְעַל
יְשׁוּעוֹתֶיךָ:

Haneirot halalou anou madlikine, Al ha-techouot, veal ha-nissim,
veal ha-niflaot, chéassita laavoténou bayamim aèm bizmane azé,
Al yédei koané'ha hakédochim,

Ve'hol chmonat yémei hanouccah, haneirot halalou kodech hém, Véein lanou
réchout lehichtameish bahène, éla lirotane bilvad, kdei léhodot oulehaleil
lechimkha hagadol, Al nisé'ha veal nifléoté'ha veal yechouoté'ha.

Nous allumons ces lumières pour [commémorer], les actes de rédemption, les
miracles et les merveilles que Tu as accomplis pour nos ancêtres, en ces jours et à
cette époque, à travers Tes saints prêtres.

Et durant les huit jours de 'Hanouka, ces lumières sont sacrées, et nous n'avons pas
le droit d'en faire usage, mais seulement de les observer, afin de rendre hommage et
louer Ton saint Nom, pour Tes miracles, pour Tes merveilles et pour Tes actes de
rédemption.

Moaz Tsur

מָעוֹז צוֹר יִשׁוּעָתִי לָךְ נָאֵה לְשַׁבַּח
תִּכּוֹן בַּיִת תְּפִלָּתִי וְשָׁם תּוֹדָה נִזְבַּח
לְעֵת תִּכְיִן מִטְּבַח מִצָּר הַמְּנַבַּח
אֶז אֶגְמֹר בְּשִׁיר מִזְמוֹר חֲנֻכַּת הַמִּזְבֵּחַ

Maoz tsour yéchouati, lékha naé léchabéa'h.

Tikone beit téfilati, vécham toda nézabéa'h.

Léêt ta'hine matbéa'h, mitsar hamenabéa'h.

Az égmor, béchir mizmor, 'hanoukat hamizbéa'h.(bis)

Puissante citadelle de mon salut, Te louer est un délice.

Que soit restaurée ma maison de prières et nous y offrirons un sacrifice de remerciement.

Quand tu auras préparé l'anéantissement de l'opresseur qui aboie, je terminerai par un chant de psaume l'inauguration de l'autel

רְעוֹת שְׁבַעַה נִפְשֵׁי בִּיגוֹן כָּחִי כָּלָה
חַיֵּי מָרְרוּ בְּקִשֵׁי בְּשַׁעְבוֹד מַלְכוֹת עֲגָלָה
וּבִידוֹ הַגְּדוּלָה הוֹצִיא אֶת הַסָּגְלָה
חֵיל פָּרְעָה וְכָל זָרְעוֹ יִרְדּוּ כְּאָבִן
בְּמִצּוּלָה

Raot savha nafshi beyagon koḥi kala
ḥaiyai mereru vekoshi beshi'bud malkhut eglā
uvyado haggedola hotsi' et hassegulla
el par'oh vekhol zar'o yardu ke'even bimtsula

**רְעוֹת שְׁבַעַה נַפְשֵׁי בִּיגוֹן כַּחֲסֵי כְּלָה
חַיֵּי מִרְרוּ בְקִשֵׁי בְשַׁעְבוֹד מַלְכוּת עֲגָלָה
וּבִידוֹ הַגְּדוּלָה הוֹצִיא אֶת הַסְּגָלָה
חֵיל פְּרַעָה וְכָל זָרְעוֹ יָרְדוּ כְּאָבוֹן
בְּמִצּוּלָה**

Devir kodsho hevi'ani vegam sham lo shakatti
uva noges vehiglani ki zarim avadeti
ve'ein ra'al masakhti kim'at she'avarti
kets bavel zerubavel lekets shiv'im nosha'ti

**דְּבִיר קֹדֶשׁוֹ הִבִּיאֲנִי וְגַם שֵׁם לֹא שִׁקְטָתִי
וּכְאֵן נוֹגֵשׁ וְהַגְּלִנִי כִּי זָרִים עֲבַדְתִּי
וְיִיז רַעַל כּוֹסְכֹתִי כְּקוֹעֵט שֶׁעֲבַרְתִּי
קֵץ כָּבֵל זֶרְבָבֵל לְקֵץ שְׁבַעִים נוֹשְׁעָתִי :**

Kerot komat berosh bikkesh Agagi ben Hamdā
venihyata lo lefaḥ ulemokesh vega'avato nishb
rosh yemini nisse'ta ve'oyev shemo maḥita
rov banav vekinyanav al ha'ets talita

**כְּרוֹת קוֹמַת בְּרוֹשׁ בְּקֶשׁ אֲגָגִי בֶן הַמְּדָא
וְנִהְיִתָּה לוֹ לַפֶּחַ וְלִכּוֹשׁ וְגִאֲנֹתוֹ נִשְׁבַּתָּה
רֹאשׁ יְמִינִי נִשְׂאָתָה וְאוֹיֵב שְׂכֹן כְּחֵיתָה
רַב בְּנָיו וְקִנְיָנָיו עַל הָעֵץ תְּלִיתָה :**

Yevanim nikbetsu alai azai bimei
ḥashmannim
ufartsu ḥomot migdalai vetimme'u kol
hashmanim
uminnotar kankannim na'asa nes
lashoshannim
benei vina yemei shmona kave'u shir urnanim

**יְנַנִּים נִקְבְּצוּ עָלַי אֲזִי בֵימֵי חֲשֻׁכִּים
וּפְרָצוּ חוֹכוֹת כְּגִדְלֵי וְטַמְאֻ כָּל הַשְּׁכֻנִים
וּכְגוֹתַר קִנְקָנִים נַעֲשֶׂה נֶס לְשׁוֹ שָׁנִים
בְּנֵי בֵינָה יְמֵי שְׂכוֹנָה קָבְעוּ שִׁיר וּרְנָנִים :**

Hasof zeroa kodshekha vekarev kets hayshu'a
nekom nikmat avadekha me'umma haresha'a
ki arekha hasha'a ve'en kets lime hara'a
deḥeh admon betsel tsalmon hakem lanu ro
'im shiv'a

**חֲשׂוּף זְרוֹעַ קֹדֶשְׁךָ וְקָרַב קֵץ הַיְשׁוּעָה
נֶקֶם נִקְמַת עֲבַדֶּיךָ כִּמְאֻמָּה הִרְשָׁעָה
כִּי אָרְכָה הַשָּׁעָה וְאִין קֵץ לִימֵי הַרְעָה
דְּחָה אֲדָמוֹן בְּצַל צִלְכוֹן הַקָּם לָנוּ רוֹעִים שְׁבַעָה :**

Maoz Tsur : Le texte daterait du 13^e siècle (ap jc) , en Allemagne, et on n'en connaît pas l'auteur. Mais le nom Mordekhaï, forme l'acrostiche des cinq premières strophes. La mélodie généralement utilisée est celle d'un chant populaire allemand,

Ce chant ne parle de Hanouka que dans la première strophe ('Inauguration de l'autel') et la cinquième ('les grecs souillèrent les huiles') . Le texte raconte plusieurs étapes de l'histoire d'Israël au cours de laquelle Dieu a délivré Israël de ceux qui voulaient le détruire.

La **première strophe** parle des temps messianiques où le Temple sera inauguré par des chants et les rites sacrificiels restaurés (traduction de l'hébreu):

Les **trois strophes suivantes** sont une louange à Dieu pour avoir sauvé le peuple juif de plusieurs périls : l'esclavage en Égypte et la traversée de la mer des Joncs, la destruction du premier Temple et l'exil en Babylonie, et le complot de Haman contre les Juifs de Perse.

Mon âme est repue de malheur ;
ma force s'épuise d'angoisse.
Ils m'ont rendu la vie amère par les durs travaux, par
la servitude du royaume de la génisse [l'Égypte].
Par sa grande main il fit sortir la privilégiée.
L'armée du Pharaon et toute son espèce furent précipitées comme une
pierre dans les profondeurs de la mer.

Il m'a conduit dans son saint sanctuaire,
mais même là, je n'ai pas été en paix.
Le tyran[Nabuchodonosor] est venu et m'a exilé car j'avais servi des idoles.
Et j'ai fait des libations de vin empoisonné [idolâtres] ;
j'ai failli trépasser. Au terme de Babel, Zorbabel.
Au terme de 70 ans, je fus délivré.

La coupe de la cime du cyprès [Mardoché]
(Que) désirait l'Agaggéen fils de Médara [Haman].
Cela fut pour lui un piège.
Et son orgueil fut capturé
La tête du Benjaminite, tu relevas,
et le nom de l'ennemi tu effaças. La plupart
de ses fils et de ses biens, au bois tu as
pendu.

La **cinquième strophe** parle directement de Hanouka, de la victoire des Hasmonéens sur les « Yévanim », grecs en hébreu. Cela peut s'entendre tout autant comme une lutte contre une force extérieure (Antiochus Épiphane et les Séleucides) que comme une lutte interne entre Juifs, entre les Juifs hellénisants et les Juifs luttant pour le maintien de leur identité contre la dilution dans la culture grecque.

« Les Grecs se sont livrés contre moi; c'était le temps des Hasmonéens. Ils firent une brèche dans les murailles de mes tours. Ils souillèrent toutes les huiles. De ce qui restait dans les fioles, se produisit un miracle en faveur des roses. Les fils de la sagesse fixèrent alors huit jours de chants et cantiques. »

La sixième strophe (non chantée par les sépharades) , considérée comme un ajout tardif, appelle à la vengeance contre les ennemis des Juifs. « Venge tes serviteurs de la main du royaume impie ».

"Découvre, ô Dieu, Ton bras sacré Et hâte notre délivrance.
Venge le sang des Tiens versé par une nation sans conscience.
Car nous trépignons d'impatience et le mal règne en permanence."

L'auteur demande aussi à Dieu de repousser le « Rouge » (Rouquin) .

Car est longue pour nous l'heure.
Et il n'y a pas de fin aux jours du malheur.
Pousse le rouge dans l'ombre des ténèbres (ou de la croix)
Fais lever pour nous les sept bergers

Repousse Admon, à l'ombre de tsalmon, suscite pour nous les sept bergers.

Pour certains, c'est une référence à Esau/Edom dont les descendants, les Romains, sont responsables de la destruction du second Temple et l'exil du peuple juif hors de la Terre d'Israël.

Selon d'autres, il s'agit d'une référence à Frédéric le Rouge, empereur du Saint-Empire romain Germanique (1155-1190) ,organisateur de la Troisième Croisade (1188-1192), au cours de laquelle les armées chrétiennes détruisirent de nombreuses communautés juives.

Tsalmon (Tselem = la croix) désignerait des persécuteurs chrétiens

Quant aux « sept bergers » que nous appelons à notre secours, ce sont ceux dont parle le prophète :
« *Telle sera la paix de l'Assyrien lorsqu'il entrera dans notre pays, et quand il mettra le pied dans nos palais, nous établirons contre lui "sept bergers" et huit princes des hommes* » (Michée 5, 4).

Ces « sept bergers » représentent nos défenseurs contre ceux qui nous agressent.

[[Site Nekoudot](#) et Jacques Kohn zal' pour [Chiourim.com](#)